



## N°24

du 08/04 au  
15/04/2020

### Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture du Loiret

### Observateurs

AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREAL, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, LEPLATRE SAS, SCAEL, SOUFFLET AGRICULTURE, SOUFFLET ATLANTIQUE, UCATA.

### Relecteurs

La Chambre d'Agriculture du Loiret-Cher, SRAL Centre.

### Directeur de publication :

**Philippe NOYAU**,  
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

*Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité*

## Colza

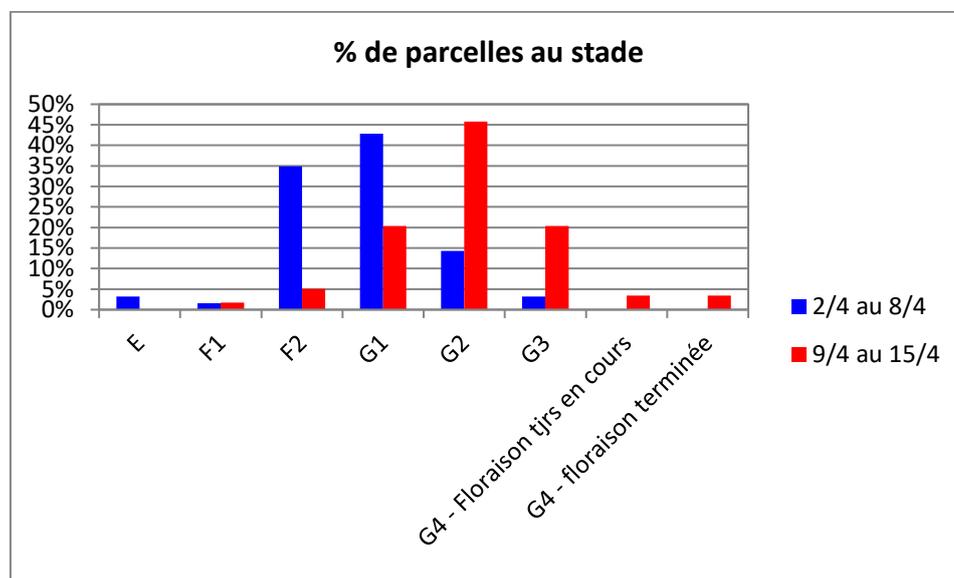
Merci à l'ensemble des observateurs qui assurent le suivi des parcelles du réseau.

### RESEAU 2019-2020

Le réseau BSV Colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 95 parcelles pour un suivi régulier. Les données sont disponibles pour 51 parcelles pour ce BSV.

### STADES DES COLZAS

Les écarts se creusent entre des parcelles encore à F1 et les autres pour lesquelles la floraison est terminée.



## Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement [la note nationale abeilles](#)

Ainsi que [la fiche Colza](#) :

Les bonnes pratiques de traitement en floraison pour protéger les abeilles.

## Contexte d'observations

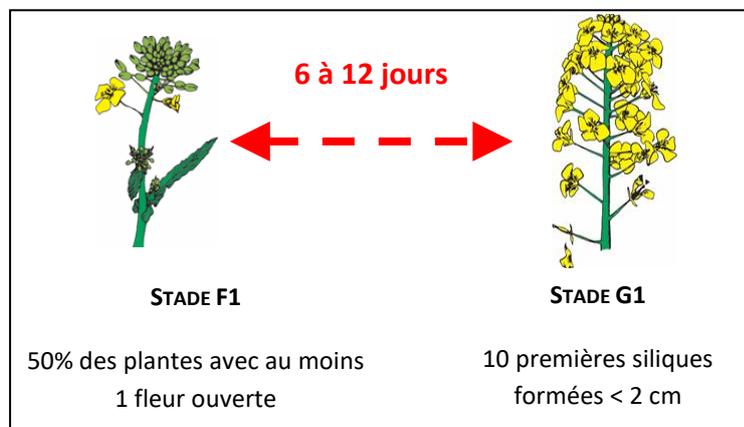
Si pour près de 80 % des parcelles le risque sclérotinia a dû être pris en compte depuis plusieurs jours voire semaines, certaines parcelles sont actuellement au bon stade pour la prise en compte de ce risque.

## Période de risque

**G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).**

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales (détaillé dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C Base 0 depuis le stade F1).



## Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotés.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

## Pour aller plus loin



[Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque](#)

[Note commune Anses – INRA – Terres Inovia / Janvier 2020](#)

## PUCERONS CENDRES

### Contexte d'observations

Le nombre de parcelles signalant la présence de pucerons cendrés à fortement progressé passant de 4 la semaine dernière à 14 cette semaine.

Pour l'instant, le seuil indicatif de risque n'est dépassé dans aucun cas. Tous les départements signalent leur présence même si l'on observe une prédominance pour le sud de la région.

*Par contre, en bordure de parcelles il n'est pas rare de trouver des concentrations de colonies plus importantes. La maîtrise du risque en bordure peut être nécessaire dans ces cas là pour éviter la dissémination à l'ensemble de la parcelle.*

**La surveillance régulière est de rigueur surtout avec le maintien de conditions sèches et chaudes dans les jours à venir.**

Avec les données disponibles, le risque pucerons cendrés peut être considéré pour l'instant comme **faible** à **moyen** en augmentation.

### Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

### Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m<sup>2</sup> de culture.

## CHARANÇON DES SILIQUES

### Contexte d'observations

Comme pour les pucerons cendrés, le nombre de parcelles signalant la présence de charançons des siliques augmentent passant de 5 à 14.

Le nombre d'insectes par plantes est très variable, il est compris selon les observations entre 0,1 à 1 insecte par plante.

Les parcelles ne sont à risque qu'à partir du stade G2 - Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm pour aller jusqu'à fin du stade G4.

Observation en fonction du stade BSV n°24

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
G1	4	0,4	0,1	1,0	
G2	8	0,4	0,1	1,0	
G3	2	0,6	0,2	1,0	

Avec les données disponibles, le risque charançon des siliques peut être considéré pour l'instant comme **nul** pour les parcelles encore à G1 et **faible** à **moyen** pour les parcelles ayant atteint le stade G2 ou G3.

### Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

### Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisance est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée aux dépôts de leurs pontes.